

une écharpe. Dans le chant de la préface, le pape dit avec une force universellement remarquée : *Qui maledixerit ei sit ille maledictus* ».

« Après les onctions, la messe continue par l'Évangile, le Credo, l'offrande des cierges, des pains et des tonnelets contenant le vin symbolique. A partir de ce moment, les quatorze évêques célèbrent au même autel que le pape, — sept d'un côté, sept de l'autre, — disent avec lui, à haute voix, les paroles canoniques de la consécration et de la communion, communient de la main du pape successivement sous les deux espèces. Après la bénédiction donnée par le pape, chaque évêque reçoit de ses mains la mitre et les gants, puis le Saint-Père fait asseoir sur des sièges préparés contre l'autel, face au public, chacun des quatorze évêques, leur remettant en même temps la crosse. Le coup d'œil est magnifique ».

« Alors, le pape entonne le *Te Deum* et les nouveaux évêques deux par deux, s'avancent processionnellement à travers la foule, donnant leurs premières bénédictions. Ils font ainsi le tour de la confession de Saint-Pierre. Après l'oraison par le pape, chaque évêque monte seul à l'autel et chante sa première bénédiction épiscopale, puis avec les trois genuflexions usuelles, haussant progressivement le ton, souhaite *ad multos annos* trois fois au pape, qui lui donne l'accolade. Le dernier évangile est récité par tous ensemble. La cérémonie est terminée à midi ».

* * *

On nous pardonnera d'avoir cité longuement, ou mieux on nous en saura gré. Ce compte rendu d'ailleurs est un modèle du genre ; nos *reporters* le pourraient lire et méditer avec profit. C'est simple, clair, animé, vivant..... et par conséquent fort impressionnant.

* * *

Le soir, au Séminaire-Français, en présence des nouveaux